

Vers une super-université à Paris

Paris-Sorbonne (Paris-IV) et Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI) fusionneront en 2018 pour s'imposer au niveau mondial.

MARIE-ESTELLE PECH @MariEstellePech

UNIVERSITÉ Paris-Sorbonne (Paris-IV) et Université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI), deux prestigieuses universités, la première à dominante scientifique, la seconde à dominante littéraire formeront une entité unique le 1^{er} janvier 2018. Avec les universités de Strasbourg et de Marseille qui ont fusionné il y a six ans, ce sera l'une des plus grandes : 54 000 étudiants, 5 600 enseignants-chercheurs.

L'un des objectifs est d'en faire une université de recherche de rang mondial, plus visible du fait de ce rapprochement. Gardera-t-elle le nom de son regroupement actuel « Sorbonne universités » ou un autre comprenant « Paris » ? Le mystère reste entier mais la « marque » Sorbonne, tellement porteuse à l'étranger fera certainement partie de l'appellation. Ce regroupement plusieurs fois reculé pour des questions de gouvernance puis de conflit avec une troisième université, Paris-II est d'autant plus logique que l'UPMC et Paris-Sorbonne n'ont aucune raison de se battre, chacune étant complémentaire dans ses disciplines...

Cette université, qui regroupera trois facultés, médecine, sciences, lettres et sciences humaines, « va se calquer sur le schéma des grandes universités internationales », explique Gilbert Béréziat, ancien président de Paris-VI, « cela va être excellent en termes d'attractivité. Stras-

bourg et Bordeaux ont pu le vérifier. »

De fait, racontent Jean Chambaz et Barthélémy Jobert, respectivement présidents de l'UPMC et de Paris-Sorbonne, lors de leurs derniers voyages destinés à nouer des partenariats avec une université mexicaine et une singapourienne, le fait de venir groupés « a permis un dialogue bien plus rapide et évident ».

Concrètement, pour les étudiants, les doubles cursus en licence comme en master devraient se multiplier. Ces filières exigeantes pluridisciplinaires créées pour les premières il y a cinq ans entre les deux universités, offrent déjà des diplômes en « sciences et histoire », « sciences et musicologie », « sciences et philosophie ». Les étudiants recrutés sur dossier y bénéficient de cours en petits groupes. Des diplômes « sciences et chinois » ou encore « sciences et allemand » ont été créés permettant d'élargir les débouchés des étudiants grâce à la maîtrise de la langue de pays « parmi les plus dynamiques au monde sur les plans économique et scientifique ».

Destin commun

Un système de « majeures-mineures » a été mis en place sur le modèle des universités américaines. Les étudiants en sciences ont ainsi le choix entre plusieurs « mineures » en sciences humaines. Ils peuvent compléter leur cursus scientifique par un enseignement en gestion pour se « préparer à l'encadrement dans les

secteurs privé ou public », par un enseignement en « histoire et philosophie des sciences et techniques » ou encore en « innovation en santé publique ». Ces « cursus exigeants » ont permis à ces deux universités « de faire exploser les carcans français interdisant la sélection », avance Gilbert Béréziat. Jean Chambaz et Barthélémy Jobert pensent surtout que leur université renforcera les taux de réussite des étudiants. « Avec ce choix d'études à la fois élargi et pluridisciplinaire, ils seront davantage acteurs de leur formation ». Ce sera en outre « plus facile à faire dans une seule université avec une vie de campus et une vie administrative simplifiée ».

Le processus de rapprochement a été annoncé dans une lettre envoyée mardi 15 septembre aux personnels, par les deux présidents. Leur destin commun s'est dessiné progressivement à partir de 2005, rappellent-ils, renforcé par la création en 2010 d'un Pres (pôle de recherche et d'enseignement supérieur) et le succès d'un IDEX (initiative d'excellence) qui leur a permis de récupérer une partie de l'argent du « grand emprunt » décidé par Nicolas Sarkozy. Le renouvellement des conseils d'administration en février 2016 « est un moment opportun pour permettre de préciser ce choix de rapprochement ». Après seize mois de discussions, les élections des conseils de la nouvelle université seront organisées en décembre 2017.





La Sorbonne à Paris. PHOTONONSTOP